

# Agrippa d'Aubigné, Les Tragiques, 1616

également  
Protestant engagé dans les guerres de religion, Agrippa d'Aubigné engage sa plume.

1 Je veux peindre la France une mère affligée,  
Qui est entre ses bras de deux enfants chargée.  
Le plus fort, orgueilleux, empoigne les deux bouts  
Des tétins nourriciers ; puis, à force de coups  
5 D'ongles, de poings, de pieds, il brise le partage  
Dont nature donnait à son besson<sup>1</sup> l'usage :  
Ce voleur acharné, cet Esau<sup>2</sup> malheureux,  
Fait dégât du doux lait qui doit nourrir les deux,  
Si que<sup>3</sup>, pour arracher à son frère la vie,  
10 Il méprise la sienne et n'en a plus d'envie ;  
Lors son Jacob, pressé d'avoir jeûné meshuy<sup>4</sup>,  
Ayant dompté longtemps en son cœur son ennui<sup>5</sup>,  
A la fin se défend, et sa juste colère  
Rend à l'autre un combat dont le champ est la mère.  
15 Ni les soupirs ardents, les pitoyables crijs,  
Ni les pleurs réchauffés, ne calment leurs esprits ;  
Mais leur rage les guide et leur poison les trouble,  
Si bien que leur courroux par leurs coups se redouble.  
Leur conflit se rallume et fait<sup>6</sup> si furieux  
20 Que d'un gauche malheur ils se crèvent les yeux.  
Cette femme éplorée, en sa douleur plus forte,  
Succombe à la douleur, mi-vivante, mi-morte ;  
Elle voit les mutins<sup>7</sup> tous déchirés, sanglants,  
Que, ainsi que du cœur, des mains se vont cherchant,  
25 Quand, pressant à son sein d'une amour maternelle  
Celui qui a le droit et la juste querelle,  
Elle veut le sauver, l'autre, qui n'est pas las,  
Viole en poursuivant l'asile de ses bras.  
Adonc<sup>8</sup> se perd le lait, le suc de sa poitrine ;  
30 Puis, aux derniers abois de sa proche ruine,  
Elle dit : « Vous avez, félons, ensanglanté  
Le sein qui vous nourrit et qui vqus a porté ;  
Or, vivez de venin, sanglante géniture.  
Je n'ai plus que du sang pour votre nourriture ! »

1. Frère jumeau.
2. Frère aîné de Jacob, mais moins aimé que son cadet. Affamé, il vend son droit d'aînesse contre un plat de lentilles.
3. Tant et si bien que.
4. Tout le jour.
5. Souffrance.
6. Devient.
7. Révoltés.
8. Puis, alors.

Agrippa d'AUBIGNÉ, *Les Tragiques*, 1616,

Livre I, vers 97-130  
(orthographe modernisée).

# Agrippa d'Aubigné, Les Tragiques, 1616

également  
Protestant engagé dans les guerres de religion, Agrippa d'Aubigné engage sa plume.

1 Je veux peindre la France une mère affligée,  
Qui est entre ses bras de deux enfants chargée.  
Le plus fort, orgueilleux, empoigne les deux bouts  
Des tétins nourriciers ; puis, à force de coups  
5 D'ongles, de poings, de pieds, il brise le partage  
Dont nature donnait à son besson<sup>1</sup> l'usage :  
Ce voleur acharné, cet Esau<sup>2</sup> malheureux,  
Fait dégât du doux lait qui doit nourrir les deux,  
Si que<sup>3</sup>, pour arracher à son frère la vie,  
10 Il méprise la sienne et n'en a plus d'envie ;  
Lors son Jacob, pressé d'avoir jeûné meshuy<sup>4</sup>,  
Ayant dompté longtemps en son cœur son ennui<sup>5</sup>,  
À la fin se défend, et sa juste colère  
Rend à l'autre un combat dont le champ est la mère.  
15 Ni les soupirs ardents, les pitoyables crijs,  
Ni les pleurs réchauffés, ne calment leurs esprits ;  
Mais leur rage les guide et leur poison les trouble,  
Si bien que leur courroux par leurs coups se redouble.  
Leur conflit se rallume et fait<sup>6</sup> si furieux  
20 Que d'un gauche malheur ils se crèvent les yeux.  
Cette femme éplorée, en sa douleur plus forte,  
Succombe à la douleur, mi-vivante, mi-morte ;  
Elle voit les mutins<sup>7</sup> tous déchirés, sanglants,  
Que, ainsi que du cœur, des mains se vont cherchant,  
25 Quand, pressant à son sein d'une amour maternelle  
Celui qui a le droit et la juste querelle,  
Elle veut le sauver, l'autre, qui n'est pas las,  
Viole en poursuivant l'asile de ses bras.  
Adonc<sup>8</sup> se perd le lait, le suc de sa poitrine ;  
30 Puis, aux derniers abois de sa proche ruine,  
Elle dit : « Vous avez, félons, ensanglanté  
Le sein qui vous nourrit et qui vqus a porté ;  
Or, vivez de venin, sanglante géniture.  
Je n'ai plus que du sang pour votre nourriture ! »

1. Frère jumeau.
2. Frère aîné de Jacob, mais moins aimé que son cadet. Affamé, il vend son droit d'aînesse contre un plat de lentilles.
3. Tant et si bien que.
4. Tout le jour.
5. Souffrance.
6. Devient.
7. Révoltés.
8. Puis, alors.

Agrippa d'AUBIGNÉ, *Les Tragiques*, 1616,

Livre I, vers 97-130  
(orthographe modernisée).